



*COMITE de DEFENSE
et de DEVELOPPEMENT
de l'HÔPITAL PUBLIC de CREIL*

On ne cédera pas!

Les coups portés à la Santé Publique: Sécu... Hôpitaux,...Accès égalitaire aux soins... ne peuvent se faire que dans le cadre de gestion ("management" pour les initiés) centralisée, autoritaire et répressive.

A Creil et Senlis la fusion de ces deux hôpitaux, visant à réduire le coût des dépenses hospitalières publiques en réduisant la "voilure", c'est à dire le personnel et l'offre de soins, et en faisant place aux privatisations (Groupement de Coopération Sanitaire Public-Privé) se réalise à travers des décisions imposées par le couple Agence Régionale de Santé (A.R.S.)- Direction hospitalière.

Afin de briser toute résistance à ces diktats, l'intimidation, les menaces n'étant pas suffisantes, la direction sanctionne ceux qu'elle considère comme les meneurs, femmes et hommes, toute catégorie.

Le cas du docteur Loïc Pen est un excellent exemple,

il est la figure emblématique du refus de l'injustice, de l'incurie, de l'arbitraire et le défenseur d'une Santé de qualité, accessible à tous. Mais il est aussi la partie visible de l'iceberg des résistances et de la volonté de bien soigner de la majorité des personnels hospitaliers.

C'est pourquoi il est l'objet d'une mesure administrative n'ayant d'autre but que d'intimider, quand ça n'est pas terroriser, par ces temps de faible emploi, la totalité de ceux qui refusent l'innacceptable.

Oui, nous ne laisserons pas faire, soutenant à Creil et Senlis tous ceux qui veulent, et ils sont nombreux, deux beaux hôpitaux, à la pointe du combat contre la souffrance et la maladie..

Le 28 Mai à 18h.30

nous appelons tous les membres du Comité, leur famille, leurs amis... à participer au

Rassemblement devant l'Hôpital de Creil

à l'appel du personnel, à l'occasion de la réunion du Conseil de Surveillance des Hôpitaux de Creil et Senlis,

pour dire non à la fusion imposée et destructrice de nos deux hôpitaux,

à la dégradation des conditions de travail et des soins qu'elle entraîne,

à la répression du personnel et des syndicalistes qui se substitue au débat démocratique.

Réintégration du Docteur Loïc Pen dans ses fonctions de Chef de Service, respect de tout le personnel et de la concertation à tous les niveaux.

Ce sont les soignants qui sont à chaque instant auprès des malades et pas les directions des ARS et des hôpitaux!